

# Le jeune Jean-François Droal

085\_01\_2020\_1042  
JPB-EA-06290  
106413\*\*

Au large sur les lieux de pêche  
Soixante grands dundées de Croix  
Draguaient sous une brise fraîche  
Le cinq avril mille neuf cent trois  
C'était un matin  
On levait le train  
L'on était brisés de fatigue  
Epuisés de si longs efforts  
Du métier où l'on se prodigue  
Jour et nuit à travers la mort

Le dit patron Joseph Tonnerre  
A bord du Commandant Marchane  
Travaillait sur le pont arrière  
A saisir la grand voile battant  
Quand un coup d'roulis  
Chavirant le gui  
Précipite à la mer méchante  
Le pauvre Tonnerre épuisé  
L'on entend un cri d'épouvante  
Sauvez-moi vite je vais couler

Et n'écouter que son courage  
Le jeune Jean-François Droal  
Saute à la mer et nage nage  
Dans un effort colossal  
Et le pauvre gars  
Défit le trépas  
C'est bientôt son maître de ligne  
Qu'il remorque en nageant encore  
C'est au bout d'une mince touline  
Qu'il se trouve amarré à bord

Cependant l'canot du navire  
Accourait vers les naufragés  
L'on godillait avec délire  
Plus que dix brasses pour les sauver  
Quand fatalité  
On les voit couler  
Il fallut retourner bien vite  
Trouver l'bout amarré à bord  
Hâle hâle on se précipite  
Mais trop tard Droal était mort

Marins de la côte bretonne  
N'oubliez pas le bon Droal  
Le bon exemple qu'il nous donne  
De fraternité d'amour idéal  
Et toi mère en pleurs  
Calme ta douleur  
Car ton fils héros célèbre  
Toi la veuve ton unique amour  
A eu un long convoi funèbre  
Sois fière son nom vivra toujours